

Escouades inspirées

Pascal Contamine

Numéro 113 (4), 2004

Théâtre d'intervention

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/24959ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Contamine, P. (2004). Escouades inspirées. *Jeu*, (113), 119–120.

Escouades inspirées

De quel art avons-nous besoin aujourd'hui ?

Piscator

Pour que vous compreniez bien de quoi il retourne, imaginez un instant que c'est Noël dans trois jours. Vous êtes à la course comme d'habitude. En plein centre-ville, les magasins sont surchauffés, la musique trop forte, les files, horriblement longues, c'est la folie furieuse, et il vous reste encore de multiples cadeaux à trouver. « Allo, le temps des fêtes », vous apprêtiez-vous à dire. Lorsque soudain surgit à votre droite un chœur d'une dizaine d'individus cernés, affreusement blancs (n'ayons pas peur des mots : des morts-vivants). Carte de crédit à la main, ils courent sur place, en se faisant crier des ordres dans un mégaphone. « Courez, achetez, payez », leur dit la voix. Le rythme s'accélère. Puis, ils exécutent une chorégraphie absurde, qui vous rappelle étrangement le tourbillon dans lequel vous vous trouvez. Cours, achète, paye. Ils accélèrent. Cours, achète, paye. Encore. Et encore. Carte de crédit par-ci et par-là. Le rythme devient dément. Ils s'essoufflent, se fatiguent ; un à un, les voilà qui s'écroulent, complètement épuisés. C'est la fin ? Mais non, bien sûr que non, car on leur donne une carte au crédit amélioré. Ils peuvent continuer. Ils se relèvent, et c'est reparti. Dix..., sept..., cinq, trois, deux, un : bonne année. Et ils continuent à... courir, acheter et payer.

On vous tape alors doucement sur l'épaule, vous vous retournez. Avec un léger éclair de malice au fond des yeux, une personne vous remet une feuille qui vous explique la logique du système de surconsommation... Bruits de trompettes, voilà l'exemple d'une escouade du groupe d'intervention UTIL.

UTIL. Déjà l'acronyme nous plaît. Il nous fait saliver tant il est efficace. Unité théâtrale d'interventions loufoques. Il annonce très clairement la couleur : évocateur, imaginatif, efficace. Ce sont les mots-clés qui caractérisent les interventions du groupe d'une cinquantaine de jeunes de 18 à 88 ans de différents horizons, qui sont divisés en quatre troupes. Quatre petites troupes guidées par un metteur en scène. Guidées dans la mesure où ce qui est privilégié, c'est une démocratie participative. Tous s'expriment sur le fond et la forme. C'est la pierre angulaire de tout le processus : une prise de parole citoyenne. Ce qui unit tous ces gens, c'est l'urgence de faire réfléchir sur les valeurs émergentes de la société. Privatisation, mondialisation, surconsommation, « réingénierie »... Le but : se réapproprier les espaces publics comme lieu de débats.

Art démocratique, démocratisation de l'art... On pense aussitôt au manifeste du Bread and Puppet (1984) : « Les gens ont pensé trop longtemps que l'art est le



Escouade d'UTIL (Unité théâtrale d'interventions loufoques) dans un grand magasin à l'approche des fêtes. Photo : Dominique Malacort.

privilège des musées et des riches [...] L'art doit être accessible à tous [...] Il faut qu'il soit partout parce qu'il est le noyau du monde [...] L'art réveille les dormeurs. L'art combat la guerre et la stupidité [...] L'art est comme le bon pain. » Dans la même lignée, UTIL, c'est aussi la réinvention des moyens de manifester. C'est une volonté de trouver une nouvelle formule pour remplacer l'éternel « so so so solidarité », qu'on entend dans toutes les marches. C'est vouloir donner un côté festif aux manifestations pour lutter contre la morosité, qui s'installe à force d'habitude. C'est aussi vouloir redonner une place au cynisme, comme moyen de combat, passer par le rire pour changer les choses. Pour y arriver, UTIL a décidé d'utiliser le clown, le mime, le chœur grec, le chant choral, le grotesque, la danse et le masque.

Difficile de dire de quel art nous avons exactement besoin aujourd'hui, mais nous pouvons sans problème imaginer celui qui nous aidera à construire demain... celui qui scindera dans l'inconscient des gens les mots « plaisir », « réflexion » et « engagement ». Voilà, selon moi, la réponse d'UTIL à Piscator. **J**

Finissant de l'École nationale de théâtre du Canada en interprétation, **Pascal Contamine** partage son temps entre l'écriture, la mise en scène, le jeu, le mouvement, les arts multidisciplinaires et l'engagement social. Il a notamment écrit quatre textes, tous signés de pseudonymes, dont il a aussi assuré la mise en scène : *Five wolf deavtov circus*, *Oportet*, *Ze bouddha's show* et *l'Ombre incongrue de F.* Pascal Contamine est également le fondateur et directeur artistique du Centre international de recherche et d'action artistique et multimédia (CIRAAM).